



Le Lorrain, Vivé

Benoît Bérard, Jean Pierre Giraud

► **To cite this version:**

Benoît Bérard, Jean Pierre Giraud. Le Lorrain, Vivé. Bilan scientifique de la région Martinique, 2001, 1999, pp.15-17. <hal-00966828>

HAL Id: hal-00966828

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-00966828>

Submitted on 27 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BERARD B. & J.-P. GIRAUD, (2001). Le Lorrain, Vivé. In *Bilan scientifique de la région Martinique 1999*. Ministère de la culture et de la communication, Sous-direction de l'Archéologie, SRA Martinique. Trinité, Martinique, 2001. pp.15-17.

Le Lorrain - Vivé

Par Benoît Bérard et Jean-Pierre Giraud

Le site de Vivé au Lorrain est un des sites de références pour les groupes porteurs de la céramique de style saladoïde cedrosan dans les Petites Antilles. En effet, situé au Nord-Atlantique de la Martinique, il a été l'objet d'opérations de terrain et de publications nombreuses depuis les années 30.

Pour notre part, c'est en 1996 que nous avons repris la fouille de ce gisement. À ce moment, le site de Vivé nous semblait compatible avec le questionnement multiple qui était le nôtre. Nous souhaitons, au-delà de la caractérisation précise des artefacts céramiques et lithiques rattachés au Saladoïde cedrosan, obtenir des informations concernant l'organisation spatiale et le mode de formation d'un tel gisement. Pour cela, il

était nécessaire de fouiller une grande surface afin d'obtenir une bonne image de l'organisation spatiale des structures en creux. De plus, il fallait conduire une exploration systématique du gisement afin d'être à même de déterminer s'il correspondait à un seul grand village ou à une série d'occupations plus limitées et légèrement décalées dans le temps et l'espace.

Ces deux objectifs, matérialisés sur le terrain par une zone de fouille en aire ouverte (zone 1) et une série de sondages, ont été le fils directeur de nos travaux depuis 1996.

Au-delà des objectifs purement scientifiques, le site de Vivé a, au cours de cette période, pris une place particulière au sein de l'archéologie martiniquaise. Il sert, en effet, depuis 1999 de chantier-école pour les étudiants en archéologie de l'Université des Antilles et de la Guyane. C'est dans ce but particulier qu'a été organisée une campagne de fouille au mois d'avril. L'expérience devrait être reconduite en l'an 2000, année 2000 qui devrait voir l'achèvement de la première tranche des travaux de terrain.

Après trois années de fouille dans la zone 1, une certaine organisation spatiale commence à apparaître dans le sommet de la couche. Ainsi, le centre de la zone est marqué par l'influence d'une grande butte dépotoir. Sur son pourtour, on retrouve une nappe relativement inorganisée de vestiges contenant quelques ensembles correspondant aux restes de foyers démantelés. Enfin, la zone nord correspond à un secteur lié aux activités culinaires, comprenant plusieurs structures de combustion (foyers à plat) ainsi que différents vases complets fracturés en place. Cette zone nord, qui est la première zone d'activité que nous fouillons depuis 1996, présente un état de conservation exceptionnel. La présence de vases complets sur leur lieux d'utilisation pourrait être le témoignage d'un abandon rapide du site peu de temps avant l'éruption volcanique qui scelle la couche d'occupation.

En ce qui concerne le programme de sondages, les limites de l'occupation liée à la zone 1 commencent à clairement apparaître. Par ailleurs, les contours d'une autre concentration située au sud-est commencent doucement à se dessiner. Cette nouvelle concentration, légèrement décalée stratigraphiquement, apparaît légèrement plus ancienne que celle liée à la zone 1. Ainsi, le site de Vivé ne paraît pas correspondre à une unique

occupation très étendue, mais plutôt à une succession d'implantations plus limitées dans le temps et l'espace.

Enfin, tant dans les sondages que dans la zone 1, une quantité importante de matériel céramique et lithique a été récoltée. Ces séries sont le support de différentes études.

Une première analyse technologique de l'industrie lithique a été réalisée et a déjà fait l'objet de publications. Elle a permis de mettre en évidence l'existence de deux chaînes opératoires. La première est vouée à la production d'éclats faiblement prédéterminés destinés à des utilisations variées. La seconde, marquée par une utilisation importante de la percussion posée sur enclume, servait à produire des dents de grages à manioc.

Une analyse typologique de la céramique a été entamée. Dans ce premier temps, notre travail a consisté à définir une première série de types à partir de l'étude des formes archéologiquement complètes. Ce premier cadre typologique s'organise ainsi :

Formes ouvertes :

- Les platines
- Les bols
- Les petites coupes
- Les tasses carénées
- Les jattes
 - à paroi en « S »
 - à paroi droite
 - carénées
- Les coupes
 - A pied haut
 - A fond plat
- Les marmites

Formes fermées :

- Les urnes
- Les urnes anthropomorphes
- Les bouteilles
- Les vases tronconiques

Dans un second temps, les tessons seront intégrés à ce classement et de nouveaux types apparaîtront vraisemblablement.

La fouille de Vivé devrait se poursuivre pendant encore une année. Cela permettra d'achever les travaux en cours : fin de la fouille de la zone 1 décapée en 1997, conclusion du programme de sondage et fouille de la possible sépulture du sondage 20.

Enfin, dans les années à venir, un centre d'animation et d'interprétation devrait être implanté à Vivé. Il permettra, une meilleure conservation du site, la diffusion auprès d'un large public des résultats de nos travaux et pourra servir de support à une reprise éventuelle des opérations de terrain.